

1^{er} examen professionnel supérieur pour les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur

Félicitations !

Suite au premier examen organisé d'après le nouveau règlement, les nouveaux maîtres mécaniciens en machines agricoles et en machines de chantier se sont vu remettre leur diplôme fédéral le 27 août à Aarberg.

Les 32 candidats (26 candidats ordinaires et 6 redoublants) ont laissé une bonne impression générale et l'association professionnelle Agrotec Suisse est ravie de l'arrivée de 24 nouveaux maîtres mécaniciens en machines agricoles et de 6 nouveaux maîtres mécaniciens en machines de chantier dans la profession. Outre les candidats eux-mêmes, les enseignants des partenaires de formation, les employeurs et l'entourage privé des candidats sont largement responsables de ce succès. Les nouveaux diplômés de l'examen professionnel supérieur peuvent être fiers de leurs résultats. Ils ont atteint le plus haut niveau de formation continue de la branche et peuvent désormais choisir eux-mêmes leur parcours professionnel.

Félicitations et remerciements

Lors de la remise des diplômes, qui a eu lieu pour la deuxième fois déjà avec les diplômés de l'examen professionnel, le nouveau directeur d'AM Suisse, Bernhard von Mühlénen, a notamment félicité les candidats pour leur résultat. Il a encouragé les jeunes maîtres à s'investir à l'avenir dans des fonctions associatives et leur a transmis les meilleures salutations et les meilleurs vœux de notre association professionnelle. Jürg Köchli, président de la commission des examens de maîtrise, a remercié les experts pour la préparation des examens, irréprochable et dans le respect des délais, l'ambiance agréable et l'excellente collaboration avec le secrétariat d'examen et le Centre de formation d'Aarberg. ■

Name Nom	Vorname Prénom	Arbeitgeber/in Employeur	Ort Lieu	HFP als EPS du
Andrey	Stefan	Andrey Landmaschinen AG	Düdingen FR	LMM / MMA
Blattner	Joel	Anliker Landtechnik AG	Fraubrunnen BE	LMM / MMA
Bucher	Silvan	Hirschi Lustenberger Technik AG	Escholzmatt LU	LMM / MMA
Dutoit	Vincent	A. Mooser SA Mécanique et technique	Estavayer-le-Lac FR	LMM / MMA
Dysli	Samuel	Marti AG Solothurn	Solothurn SO	BMM / MMC
Frautschi	Sebastian	Saenenlandtechnik AG	Saenen BE	LMM / MMA
Frick	Maximilian	Damian Wohlwend Anstalt	Schaan FL	LMM / MMA
Gartwyl	Roland	Ramseyer Landtechnik AG	Rüeggisberg BE	LMM / MMA
Gisler	Wendelin	Wismer Landtechnik AG	Baar ZG	LMM / MMA
Gisler	Simon	Leo Schallberger AG	Schattdorf UR	LMM / MMA
Grüter	Lukas	B. Kaufmann AG	Altishofen LU	LMM / MMA
Häner	Maurice	Gyr Landmaschinen AG	Bretzwil BL	LMM / MMA
Hänni	Stefan	Kästli Bau AG	Rubigen BE	LMM / MMA
Herrmann	Lukas	Herrmann und Zulliger AG	Leimiswil BE	LMM / MMA
Heuberger	Julien	Hydrotech Philippe Cosenday	Gland VD	LMM / MMA
Krähenbühl	Adrian	LMG Landmaschinen AG Grasswil	Grasswil BE	LMM / MMA
Maurer	Andreas	Walter Streit AG	Fahni b. Thun BE	LMM / MMA
Misteli	Fabian	Avesco AG	Langenthal BE	BMM / MMC
Oechsli	Philipp	BauRent AG Ost	Effretikon ZH	BMM / MMC
Portmann	Christoph	Zihlmann Maschinen & Geräte AG	Schüpfheim LU	LMM / MMA
Röthlisberger	Stefan	Liebherr-Baumaschinen AG	Reiden LU	BMM / MMC
Rüedi	Simon	Studer AG Lyssach	Lyssach BE	LMM / MMA
Scheidegger	Reto	Studer AG Lyssach	Lyssach BE	LMM / MMA
Schlachter	Lukas	Schlachter Land- und Arealtechnik GmbH	Möhlin AG	LMM / MMA
Senn	Stefan	Marti AG Bern	Moosseedorf BE	BMM / MMC
Siegrist	Dominik	J. Wüthrich Land- und Kommunaltechnik	Münsigen BE	LMM / MMA
Tanner	Dominic	Müller Landmaschinen AG	Mamishaus BE	LMM / MMA
Villoz	Valentin	Nicolas Jaquet SA	Epagny FR	LMM / MMA
Weber	Andreas	Probst Maveg AG	Lyss BE	BMM / MMC
Wüthrich	Simon	Zaugg Forst- und Landtechnik AG	Trubschachen BE	LMM / MMA

1. Höhere Fachprüfung für Landmaschinen- Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker

Herzliche Gratulation!

An der ersten Prüfung nach neuer Prüfungsordnung konnten die neuen Landmaschinen- und Baumaschinenmechanikermeister am 27. August in Aarberg das eidgenössische Diplom entgegennehmen.



Von links:

Pius Buchmann, Präsident Berufsbildungskommission;

die besten fünf Absolventen:

Christoph Portmann; Simon Rüedi; Roland Gartwyl; Adrian Krähenbühl; Fabian Misteli; Jürg Köchli, Meisterprüfungskommissionspräsident

De gauche à droite:

Pius Buchmann, président Commission formation professionnelle;

les cinq meilleurs diplômés:

Christoph Portmann; Simon Rüedi; Roland Gartwyl; Adrian Krähenbühl; Fabian Misteli; Jürg Köchli, président de la commission des examens de maîtrise

Die Insgesamt 32 Kandidaten (26 Reguläre und 6 Repetenten) haben einen guten Gesamteindruck hinterlassen und der Branchenverband Agrotec Suisse freut sich über die 24 neuen Landmaschinen- und 6 neuen Baumaschinenmechanikermeister. Für diesen Erfolg sind nebst den Kandidaten auch die Lehrer der Ausbildungspartner, die Arbeitgeber und das private Umfeld der Kandidaten massgebend verantwortlich. Die erfolgreichen Absolventen der Höheren Fachprüfung können stolz auf ihre Resultate sein, sie haben die höchste Weiterbildungsstufe in der Branche erreicht, und können nun ihren beruflichen Weg selbst auswählen.

Gratulation und Dank

An der Abschlussfeier – die bereits zum zweiten Mal zusammen mit den Absolventen der Berufsprüfung stattfand – gratulierten unter anderem der neue AM Suisse Direktor Bernhard von Mühlener den Absolventen zu ihrem Resultat. Er ermunterte die jungen Meister, sich künftig in Verbandsfunktionen einzusetzen und überbrachte die besten Grüsse und Wünsche unseres Berufsverbandes. Der Meisterprüfungskommissionspräsident Jürg Köchli bedankte sich bei den Experten für die tadellose, termingerechte Prüfungsvorbereitung, für das angenehme Klima und die vortreffliche Zusammenarbeit mit dem Prüfungssekretariat und dem Bildungszentrum in Aarberg. ■

Entretien avec Jürg Köchli

Formation continue mise à jour conjointement

La réalisation du premier examen professionnel supérieur d'après le nouveau règlement met un terme au processus de révision de la formation professionnelle supérieure. Nous avons profité de cette occasion pour nous entretenir avec le président de la commission des examens de maîtrise, Jürg Köchli.

Si nous comparons le travail de mise en œuvre du nouveau règlement d'examen à une randonnée en montagne, avez-vous atteint le sommet ?

Jürg Köchli: Si nous considérons tout ce qui s'est passé au cours des huit dernières années, nous avons déjà atteint le deuxième sommet. Il s'agissait en effet de deux règlements d'examen, l'un pour les techno-diagnosticiens et l'autre pour l'examen de maîtrise, et ce pour nos trois métiers de mécanicien en machines agricoles, de mécanicien en machines de chantier et de mécanicien d'appareils à moteur, le tout en trois langues. Pour garder la métaphore de l'excursion en montagne, nous entreprenons maintenant une randonnée en haute altitude. Cela signifie que nous vérifions en permanence si nous sommes sur la bonne voie, tout en profitant de la vue.

De nombreux services et spécialistes ont participé au projet, de la conception des supports de cours à la réalisation de l'examen en passant par les cours. Comment avez-vous réussi à faire travailler ensemble tous ces individus ?

Il n'y a en fait qu'une seule méthode: aller de l'avant avec enthousiasme. Cette période a été marquée par des débats passionnants, parfois difficiles, certes, mais toujours enrichissants. Je suis impressionné par l'engagement et la passion dont ils ont fait preuve. Les intervenants et les experts se sont exprimés en faveur des plans d'enseignement. L'implication des écoles professionnelles de Langenthal, Winterthour et Lausanne a favorisé les échanges et a apporté un grand soutien. Nous avons parfois dû négocier des solutions avec le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), mais il nous a également beaucoup soutenus. Nous avons

également réussi à faire comprendre notre situation particulière caractérisée par trois professions et deux associations faitières. La Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP), à Zollikofen, a fourni un important soutien pour les dossiers de base et les formations des experts. Enfin, la base, les propriétaires et les représentants d'entreprises membres, a contribué significativement au projet. Les nombreuses personnes impliquées, qui ont fait preuve d'un grand engagement en tant que miliciennes et qui sont restées flexibles malgré les désagréments et les retards dus au COVID-19, méritent un respect particulier.

Comment les candidats ont-ils réagi aux nouveautés ?

Même si certains avaient encore quelques doutes lors du nouvel examen de techno-diagnosticien, ils se sont très bien adaptés à la situation. Des candidats issus du premier examen professionnel se sont ensuite présentés à l'examen de maîtrise, et ils étaient déjà plus sereins. C'est à juste titre qu'ils portent un t-shirt ornés de l'inscription « Nous sommes les premiers ». C'est avec plaisir que nous leur octroyons une récompense supplémentaire pour leur engagement.

Quelles conclusions peut-on tirer maintenant que l'examen est terminé ?

Du point de vue des candidats, c'est une réussite: sur 26, seuls 2 n'ont pas réussi l'examen. Il s'est également avéré qu'ils apprennent très bien en télétravail, notamment dans le cadre des nouvelles matières telles que la comptabilité, la gestion d'entreprise ou les ressources humaines, ce qui constitue un atout supplémentaire pour eux. Les procédures de l'examen professionnel supérieur font actuellement l'objet de



petits ajustements. Les réactions des candidats et celles des observateurs impartiaux qui ont suivi l'examen jouent un rôle important à cet égard. Parmi ceux-ci se trouvaient non seulement des représentants de la branche, mais aussi des experts en économie, en droit, en ressources humaines, etc. Je suis très satisfait et je remercie toutes les personnes impliquées pour avoir mis conjointement notre formation à jour.

Un grand merci à Jürg Köchli pour son travail infatigable en faveur de la relève dans la branche de la technique agricole et au sein de l'association. ■

Interview mit Jürg Köchli

Weiterbildung gemeinsam auf den neusten Stand gehoben

Mit der Durchführung der ersten Höheren Fachprüfung nach neuer Prüfungsordnung ist der Prozess der Revision der Höheren Berufsbildung abgeschlossen. Diesen Zeitpunkt haben wir zum Anlass genommen, um mit dem Meisterprüfungskommissionspräsidenten Jürg Köchli ein Gespräch zu führen.



Würde man die Arbeit für die Umsetzung der neuen Prüfungsordnung mit einer Bergtour vergleichen, habt ihr jetzt den Gipfel erreicht?

Jürg Köchli: Wenn wir bedenken, was alles in den letzten acht Jahren geschah, dann haben wir jetzt bereits den zweiten Gipfel erreicht. Denn es waren zwei Prüfungsordnungen – je eine für die Diagnosetechniker/in und eine für die Meisterprüfung – und das für unsere drei Berufe Landmaschinenmechaniker, Baumaschinenmechaniker und Motorgerätemechaniker in drei Sprachen. Um beim Bild der Bergtour zu bleiben, folgt jetzt die Höhenwanderung. Das bedeutet, dass wir laufend überprüfen, ob wir auf dem richtigen Weg sind und zugleich auch den Ausblick geniessen.

Es waren viele Stellen und Fachpersonen beteiligt – von der Ausgestaltung der Lehrmittel über den Unterricht bis zur Durchführung der Prüfung. Wie gelang es, alle diese Leute zusammenzubringen?

Es gibt eigentlich nur eine Methode: mit Begeisterung vorausgehen. Die Zeit war geprägt von spannenden, zum Teil harten, aber immer bereichernden Auseinandersetzungen. Ich bin beeindruckt, wieviel Engagement und Leidenschaft mitspielte. Die Referenten und Experten brachten sich für die Stoffpläne ein. Der Einbezug der Berufsschulen Langenthal, Winterthur und Lausanne ermöglichte einen wichtigen Austausch und war eine grosse Unterstützung. Mit dem Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation SBFI mussten wir zwar manchmal um Lösungen

feilschen, aber auch dabei erfuhren wir grosse Unterstützung. Es gelang uns auch, Verständnis für unsere spezielle Situation mit drei Berufen und zwei Trägerverbänden zu schaffen. Die Eidgenössische Hochschule für Berufsbildung EHB in Zollikofen war eine wichtige Stütze bei den Grundlagendossiers und den Expertenschulungen. Und schliesslich leistete die Basis, Inhaber und Vertreter von Mitgliederbetrieben, einen sehr wichtigen Beitrag. Dass viele Beteiligte diesen Einsatz als Milizer erbrachten und auch bei Covid19-Verursachten Unannehmlichkeiten und Verzögerungen flexibel blieben, verdient besonderen Respekt.

Wie haben die Kandidaten auf die neue Situation reagiert?

Obwohl einige bei der neuen Diagnosetechniker/in-Prüfung noch etwas verunsichert waren, haben sie sich sehr gut auf die Situation eingestellt. An der Meisterprüfung traten dann Kandidaten aus dem Kreis der ersten Berufsprüfung an – allerdings schon um einiges abgeklärter. Ganz zu Recht tragen sie jetzt ein T-Shirt mit der Aufschrift «Wir sind die ersten». Für ihren Einsatz dürfen wir ihnen mit gutem Gewissen ein Extrakränzchen winden.

Wie kann man das Resultat nach der Durchführung beschreiben?

Aus Kandidatensicht ist sie gelungen. Von 26 Kandidaten haben nur 2 nicht bestanden. Es zeigte sich auch, dass sie das Lernen im Homeoffice, gerade von neuen Stoffen, wie Buchhaltung, Unternehmensführung, Per-

sonalwesen sehr gut meisterten. Das stellt ihnen zusätzlich ein gutes Zeugnis aus. Bezüglich Prüfungsverfahren der Höheren Fachprüfung erfolgen jetzt Feinabstimmungen. Dabei spielen die Rückmeldungen der Kandidaten ebenso eine wichtige Rolle wie die der unbefangenen Beobachter, die die Prüfung verfolgten. Darunter waren nicht nur Branchenvertreter, sondern auch Experten aus der Wirtschaft, des Rechts, des Personalwesens und so weiter. Ich bin sehr zufrieden und allen Beteiligten dankbar, dass wir unsere Weiterbildung gemeinsam auf den neusten Stand gehoben haben.

Besten Dank an Jürg Köchli für seine unermüdliche Arbeit zugunsten des Nachwuchses in der Landtechnikbranche und des Verbandes. ■